

## **Regard sur un “laboratoire œcuménique”**

### ***L'Atelier Œcuménique de Théologie fête ses 40 ans***

L'Atelier Œcuménique de Théologie (AOT) a vu le jour en 1973 à Genève sous l'impulsion de membres du Centre Protestant d'Etudes, de jésuites de Genève ainsi que d'autres protestants et catholiques engagés. Plus de 400 ans après l'adoption de la Réforme dans la “Cité de Calvin” (1536) les tensions interconfessionnelles avaient cessé, mais catholiques et protestants n'avaient souvent que des idées stéréotypées sur l'autre confession.

Jusque dans les années 1960, Genève était la cité protestante par excellence et la plupart de ses habitants partageaient cette foi. Avec l'arrivée massive de travailleurs venus du sud de l'Europe et d'autres régions de Suisse, l'équilibre religieux de la ville bascula au profit des catholiques. Déterminants pour la fondation de l'AOT furent aussi deux événements ecclésiaux : les impulsions du Concile Vatican II (1962-1965) ainsi que le synode des diocèses de Suisse (le “Synode 72”) qui anima l'Eglise catholique dans notre pays de 1972 à 1975. Dans cette période très créative, les Jésuites et leurs partenaires réfléchirent pendant plus d'une année pour confronter leurs vues théologiques et pédagogiques. Une belle unanimité concernant le profil du projet se précisait : l'AOT ne devait pas constituer un ersatz de théologie académique, ni présenter simplement la convergence des deux confessions. Le titre “Atelier Œcuménique de Théologie” se voulait programmatique.

Un “Atelier” pour mettre à disposition des participants des moyens pour se former, pour relire leur expérience et questionner leurs certitudes religieuses. Ce parcours se voulait “Œcuménique” afin de mieux comprendre les convictions des autres chrétiens et de découvrir les richesses des différentes traditions. Et finalement, il s'agissait de faire ensemble de la “Théologie” en cherchant à affiner nos conceptions de Dieu et de l'humain et à réfléchir à notre engagement dans ce monde. D'emblée, les responsables genevois des deux confessions encouragèrent l'aventure.

Depuis 1973, plus de 1'600 personnes ont participé à l'AOT et nombreuses sont celles qui se sont engagées ensuite dans des services d'Eglise (conseils de paroisse, catéchisme, aumôneries, etc.). C'est ainsi que plus de la moitié des agents pastoraux laïcs mandatés à Genève par l'Evêque ont suivi cette formation.

Aujourd'hui encore, 40 ans après le lancement de l'AOT, la formule continue de faire mouche - et cela peut étonner. En effet, le “monde” de 1973 et celui de 2013 ont peu de choses en commun (politiquement, socialement, religieusement, etc.). Néanmoins la démarche de dialogue et de liberté proposée depuis quatre décennies continue à intéresser. Le désir de renouveler leur foi (et leurs doutes !) des 70 participants actuels en témoigne.

Les raisons du “succès” de l'AOT sont que d'une part nous essayons de saisir la foi chrétienne dans la diversité de ses sources, de son histoire et de ses expressions actuelles, alors que se fait toujours plus largement sentir la double tentation d'un repli identitaire ou en sens inverse d'un syncrétisme occultant toute différence. D'autre part, face à la désinstitutionnalisation du croire, les contenus mais aussi la pédagogie mise en œuvre à l'AOT encouragent chacune et chacun à se réapproprier son existence de foi. Par ce biais, l'AOT veut être ainsi une vraie “école de liberté”.

Si catholiques et protestants forment la majorité des participants, des chrétiens de confession orthodoxe, issus des milieux évangéliques ou encore des hommes et des femmes se déclarant “sans confession” participent également à l'aventure. Notre ouverture œcuménique convient non seulement à des chrétiens engagés, mais elle est aussi attrayante pour des personnes se situant “sur le seuil” ou à distance des institutions ecclésiales. Les participants forment donc un mélange coloré et la diversité des histoires personnelles nous conduit à être un lieu d'église où la parole des uns et des autres est vivement souhaitée. Une attitude de radicale bienveillance de la part des participants mais aussi des enseignants est donc requise.

Neuf théologiens protestants et catholiques œuvrent actuellement à l'AOT. Les uns sont mandatés par une des Eglises, alors que d'autres sont des retraités (pasteurs ou enseignants). Deux jésuites œuvrent comme enseignants ; l'un est aussi co-directeur, en tandem avec un co-directeur protestant.

Concrètement, l'AOT dure deux ans et les rencontres ont lieu chaque semaine (lundi 14h-16h

ou 19h-21h). Les rencontres s'articulent autour de trois piliers :

a) des cours donnés par un duo d'enseignants (duo toujours formé d'un enseignant catholique et d'un protestant), qui reflète ainsi les différences confessionnelles – envoyés deux par deux comme les disciples (cf. Lc 10,1) ;

b) des réunions mensuelles en petits groupes de 8 personnes avec un enseignant et un animateur, pour discuter du contenu des derniers cours. Les participants se retrouvent pendant les deux ans dans le même groupe ;

c) deux travaux personnels. Au cours de la première année, les participants réfléchissent à leur "parcours spirituel de vie" : Quels ont été les moments forts de mon cheminement ? Quelles espérances me portent aujourd'hui ? Chacun a ensuite l'occasion de partager dans le groupe de 8 personnes ce qu'il désire de son "récit de foi" (en 30 minutes). Cet exercice permet à chacun de reformuler le petit récit qui donne un sens à son existence. Le second travail personnel est au programme de la seconde année : chacun approfondit une question théologique qui le préoccupe et présente ensuite le résultat de sa recherche au petit groupe.

Trois fois par an, les participants aux rencontres de l'après-midi et à celles du soir se retrouvent ensemble durant un samedi après-midi pour approfondir un sujet et pour un temps de célébration.

Au programme de la première année, la Bible a la priorité : nous (re)lisons ensemble les grands textes du Nouveau Testament avant de parcourir ceux de l'Ancien. Alors que les participants se disent parfois un peu frustrés de ne pas repérer de divergences confessionnelles fortes, le programme de la seconde année donne plus de place aux différences entre catholiques et protestants (sacrements, organisation ecclésiale, formes de dévotion, ...) ; les deux ans se terminent par des cours concernant l'agir chrétien (éthique) et par un survol des étapes de l'histoire de l'Eglise.

La participation atteignait les 80-100 personnes dans les premières années (1973-1995). Après une forte baisse (1995-2010) se sont actuellement 70 personnes qui suivent le parcours (septembre 2011-juin 2013). La moyenne d'âge des participants est d'env. 55 ans et leurs occupations sont très diverses (étudiants, employés, mère au foyer, retraités, etc.). La plupart des participants souhaitent trouver un lieu pour acquérir des connaissances et pour échanger avec d'autres autour de leurs questions de vie et de foi. Face à leurs attentes, deux ans ne sont pas de trop ! De plus, la continuité et la durée nous paraissent nécessaires pour acquérir une vision plus globale d'un cheminement chrétien.

A la fin de chaque volée, l'AOT communique aux participants une liste de lieux, aumôneries, groupes, etc. où ils peuvent poursuivre leur réflexion ou mettre en œuvre leurs acquis afin de porter du fruit. C'est pour nous une évidence que l'AOT n'est pas une fin en soi : notre institution veut être au service des communautés chrétiennes de la région de Genève en formant des hommes et des femmes qui s'y engagent ou qui s'y engageront peut-être bientôt.

Pour terminer avec une image, l'AOT est pareil à un "hall de gare". L'AOT est tout d'abord un lieu de passage où l'on ne s'installe pas, mais que l'on fréquente pour un temps relativement court (deux ans !). C'est aussi un lieu d'arrivée et de départ : nous permettons aux participants de faire le point afin d'envisager un éventuel nouvel élan. Beaucoup de mouvements animent une gare ; c'est aussi notre lot d'enseignants et de participants lorsque nous acceptons de nous exposer, d'être provoqués, de nous laisser déplacer intérieurement. Un hall de gare est encore un lieu de rêve car les trains qui partent évoquent un "ailleurs". En ce sens, l'AOT est le lieu d'une expérience d'église où la rencontre des autres et du Tout-Autre laisse percevoir l'horizon d'une rencontre au-delà des tensions réelles grâce à une recherche commune, sincère et désintéressée de l'Unique (cf. Jn 17,21-22).

L'AOT veut donc être à l'image d'une gare, un lieu au service des voyageurs pour contribuer à transformer nos errances en itinérances.

Mars 2012

Alain Decorzant SJ  
co-directeur catholique de l'AOT